

Le compositeur Philippe Fénelon a donné l'ensemble de ses manuscrits musicaux à la BnF

Philippe Fénelon a fait don à la BnF d'un fonds exceptionnel comprenant l'ensemble des manuscrits autographes de ses œuvres ainsi que de nombreux états préparatoires, des épreuves corrigées, des archives et de la documentation. Ce don généreux vient enrichir les collections du département de la Musique de la BnF et témoigne des liens étroits qu'entretient l'institution avec la création musicale de son temps.

Né en 1952, Philippe Fénelon apprend le piano au Conservatoire d'Orléans lorsqu'il décide d'être compositeur après avoir entendu Pierre Boulez diriger *Noces* de Stravinsky. La première œuvre de son catalogue est une sonate pour piano, composée en 1970, toujours inédite. Admis au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, il fait créer plusieurs œuvres à Radio France et obtient son prix de composition en 1977. Il reçoit plusieurs commandes d'Etat, notamment *Dans l'ombre du ciel*, op. 29, créé au Festival de Besançon en 1978 en hommage à Olivier Messiaen pour son 70^e anniversaire.

Il reçoit le Prix Stockhausen, en 1980, pour son œuvre pour piano, *Épilogue* op. 32. S'ensuivent de très nombreux prix, bourses et récompenses : le prix Georges Wildenstein (1983), le prix Henri Dugardin, SACEM (1984), la bourse de la Fondation Beaumarchais (1990), le prix Villa Médicis hors les murs (1991), le prix Musique de la SACD (2004), le Grand Prix SACEM de la musique symphonique (2007)...

Compositeur de plus de cent œuvres dans tous les genres musicaux et pour toutes les formations, souvent à l'intention d'instrumentistes de renom, Philippe Fénelon montre un intérêt tout particulier pour les relations entre littérature, peinture et musique et pour la dramaturgie qui le conduit à composer pour la scène lyrique à partir de 1992 : *Le Chevalier imaginaire*, d'après Cervantès ; *Les Rois*, d'après Cortázar ; *Salammô*, d'après Flaubert ; *Judith*, d'après Hebbel, *JJR, citoyen de Genève* d'après Rousseau... Ses œuvres sont produites sur les plus grandes scènes nationales et internationales (Théâtre du Châtelet, Opéra national de Bordeaux, Opéra national de Paris, Théâtre du Capitole, Théâtre du Bolchoï, Grand théâtre de Genève...). Philippe Fénelon compose également pour le ballet (*Yamm*, créé à l'Opéra de Paris en 2000). Il a écrit plusieurs livres sur sa démarche et son parcours de compositeur et est également réalisateur de films.

Le fonds donné à la BnF par Philippe Fénelon comprend l'ensemble des manuscrits autographes de ses œuvres, de sa sonate pour piano, op. 1, composée en 1970, à son opéra *Flaubert et Voltaire*, op. 109, composé en 2014. Il réunit également de nombreux états préparatoires manuscrits, des épreuves corrigées ainsi que des archives et de la documentation (dossiers, affiches, notes...).

En faisant ce don, Philippe Fénelon marque une nouvelle étape dans les relations de la BnF avec la création musicale de son temps. Créé en 1942, le département de la Musique a reçu des dons ponctuels de manuscrits de la part de compositeurs vivants : Olivier Messiaen en 1950, Henri Dutilleul en 1984, Iannis Xenakis en 1985 et plus récemment Hugues Dufourt et François-Bernard Mâche. Jamais toutefois un compositeur vivant n'avait cédé l'ensemble de son œuvre à la BnF jusqu'au don, en 2017, par Michèle Reverdy de l'ensemble de ses manuscrits musicaux, correspondances et archives, et par Philippe Fénelon de l'ensemble de ses manuscrits musicaux.

Contacts presse :

Claudine Hermabessière, cheffe du service de presse - 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr
Isabelle Coilly, chargée de communication presse - 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr